

## « L'inceste » dans la vie de Colette (2).

*Marie-Noëlle Lanneval, psychologue clinicienne, psychanalyste, docteur en psychologie clinique.*

### COLETTE, FEMME COUGARD ET INCESTUELLE

Bertrand raconte comment, en été 1920, il fit la connaissance de sa belle-mère Colette, deuxième femme de son père Henry de Jouvenel, lui-même deuxième mari de Colette : « *Elle s'est trouvée recevoir à Rozven un adolescent âgé de moins de 17 ans qui était particulièrement enfantin et timide. C'est comme tel que j'arrivais à Rozven. Mon père qui avait voulu que j'y vinsse, repartit presque aussitôt [...]. Elle avait apparemment décidé de me former [...].* Devant la maison juchée s'étendait une large plage de sable désertique ; je prenais plaisir à y courir. Colette me regardait sans doute, car un jour où, devant la maison et vêtu d'un caleçon de bain, elle passa son bras sur mes reins, je me souviens encore d'un tressaillement que j'éprouvai »<sup>1</sup>. Leur liaison commencera en juillet 1921 à Rozven.

Pendant cinq ans il n'aima qu'elle. Elle-même fut éprise de Bertrand. Dans *La Naissance du jour* (1928) elle abordera ce type de relation : « *Ce n'est pas la première fois qu'une sourde ardeur étrangère tente de rétrécir d'abord, puis de rompre le cercle où je vis si confiante. Ces conquêtes involontaires (garçons et filles jeunes) ne sont pas le fait d'un âge de la vie. Il faut leur chercher, ici cesse mon irresponsabilité, une origine littéraire. J'écris ceci humblement, avec scrupule [...] Vial (un voisin de sa villa du Midi) qui ne me connaît que depuis deux ou trois étés, doit encore me chercher à travers deux ou trois romans, [...]. Il y a encore des jeunes filles qui m'écrivent qu'elles ont lu les Claudine en cachette, qu'elles attendent ma réponse à la poste restante* ».<sup>2</sup> On peut penser que Bertrand fut séduit de la même façon. Il admirait l'écrivain et aima la femme. Et pour Colette « *je ne songe jamais à la différence d'âge* » écrira-t-elle encore dans ce même texte.

---

<sup>1</sup> B. de JOUVENEL, *La Vérité sur Chéri*, Colette, Œuvres, La Pléiade, volume II.

<sup>2</sup> COLETTE, *La Naissance du jour*, 1928, Livre de poche, 2004.

Dès l'automne, peu après le début de leur liaison, à la demande de Bertrand, ils iront à St Sauveur, la maison de son enfance : « *De cette rencontre du passé avec un nouvel amour naît La Maison de Claudine* »<sup>1</sup>.

Bel Gazou avait 8 ans, au moment de cette liaison. Elle l'enverra en internat dès la rentrée 1922, ce qu'elle-même avait refusé en fuyant de sa pension à plusieurs reprises, étant enfant. Mais Bertrand était là, à Rozven. A la parution de *Chéri* (1920) elle lui en avait offert un exemplaire dédié « *A mon fils Chéri Bertrand de Jouvenel* », ce qui pouvait prêter à toutes les confusions. Elle lui fera également découvrir la nature, Balzac. Elle lui enseigna qu'il existait tout un monde au-delà de la page imprimée : des couleurs, des sensations. Il la suivait à travers St Malo dans ses chasses aux antiquités, allait avec elle pêcher la crevette. Bertrand se métamorphosait à son contact.

A 19 ans Bertrand avait commencé une vie d'étudiant et Colette avait demandé à Hélène Picard, une amie, de louer pour Bertrand, un studio dans son immeuble, rue d'Alleray, le nom que Colette donnera d'ailleurs à « *la dame en blanc* », Mme Dalleray, l'héroïne du *Blé en herbe* (1923). Elle achevait à l'époque ce roman qui évoque son aventure avec Bertrand. Elle fit tapisser et meubler le studio pour que Bertrand s'y installe et les deux amants s'y rencontraient secrètement. Elle l'emmenait au théâtre et aux sports d'hiver pour le « désintoxiquer » des séjours maternels à St Moritz. Avec elle il découvrit l'Algérie en avril 1922, le désert, le thé à la menthe, les ruines romaines de Tipasa... Et les danseuses nues, un aspect exotique de l'existence qu'il ne connaissait pas Bd St Germain chez sa mère.

Sa mère se doutait-elle de quelque chose ? Car il y avait des disputes entre Claire et Henry. Colette avait écrit à Léo Marchand, un ami, dans une lettre du 7 mars 1922 : « *des drames chez l'œuf de coucou ; mais ça regarde surtout sa mère qui a réussi à déclencher une engueulade de première du Sidi (Henry). Elle en est sortie semblable à un volubilis en mie de pain accommodé en daube, si je puis dire* ».

Aussi lorsque Claire découvrira la réalité de la liaison en 1922/1923, grâce à la parution du *Blé en herbe* en feuilleton dans *Le Matin*, elle tentera d'offrir à son fils de nouvelles distractions et connaissances, et l'enverra aux sports d'hiver. Son père tentera de l'envoyer en

---

<sup>1</sup> C. FRANCIS et F. GONTIER, *Colette*, Firmin-Didot, 2003.

Tchécoslovaquie, chez un ami qui deviendra par la suite président de la Tchécoslovaquie. Bertrand refusera car Colette s'y opposait. Ce sera la séparation du couple. Henry quittera définitivement Colette et l'hôtel particulier en décembre 1923.

Mais Bertrand mûrit, prend de l'assurance et ne suit plus Colette aussi « *caninement* » qu'il le faisait en août 1921, ainsi qu'elle l'avait écrit à Marguerite Moreno et elle est en colère: « *Bertrand est à Paris depuis huit jours l'imbécile [...]. Il doit revenir le 15, je crois* »<sup>1</sup>.

Cependant contrairement à ce qu'elle pensait, s'il est revenu à Rozven, il n'y est pas resté longtemps. Elle manifesterait encore son mécontentement « *depuis dix jours, il est près de Caen avec toute sa potée de complices, de petits satans politicailleurs, cette meute jappante. (Elle raille) sa tendresse inutile [...]. Autour d'un oiseau sorti d'un œuf de coucou* »<sup>2</sup>. Mais elle le rejoindra bientôt au Mont St Michel « *où je prévois que Bertrand sera arrivé quelques heures avant moi* »<sup>3</sup>. Ouf, tout est bien qui finit bien pour encore un tout petit moment.

Claire et Henry ne se découragent pas et cherchent à le marier. Des fiançailles sont menées rondement avec Melle de Ricqlès. Mais Colette veille et rattrape Bertrand au moment où il se rend au dîner de fiançailles. De sa fenêtre elle lui adresse un billet qui voltige et que Bertrand saisit. Colette y a écrit « *Je t'aime* ». Les deux familles attendront car Bertrand remontera instantanément chez Colette. Les retrouvailles seront cependant précaires.

Quelques mois plus tard en avril 1924, sur les conseils de Colette il fera des débuts politiques à Prague, elle ne s'y est pas opposée : « *Bertrand est parti mardi pour Prague [...]. Sa carrière débute là-bas et sur sa route à Strasbourg et à Nuremberg il connaît les premières joies triomphales [...] il salue d'une voiture la foule, il est invité par la reine de Roumanie [...]. Dieu merci je ne suis pas pour ce petit une mauvaise conseillère* »<sup>4</sup>.

Henry et Claire persistent cependant dans leur désir de le marier. Tous les prétextes sont bons pour le séparer de Colette. Au printemps 1925 il est à nouveau fiancé : il s'agit de Marcelle Prat, jolie, intelligente et attirée par les arts. Bertrand est envoyé dans le Midi à Cannes par sa mère et son médecin pour des raisons de santé, mais où se trouve déjà Marcelle Prat, dans un

---

<sup>1</sup> COLETTE, *Lettre à Marguerite Moreno du 12 août 1924*, Flammarion, 1959.

<sup>2</sup> COLETTE, *Lettre d'août 1924 à Hélène Picard*.

<sup>3</sup> COLETTE, *Lettre à Marguerite Moreno du 30 août 1924*, Flammarion, 1959.

<sup>4</sup> COLETTE, *Lettre à Léopold Marchand du 12 avril 1924, Lettres de la Vagabonde*, Ed. de Crémille, 1972.

hôtel voisin du sien. Fin mars début avril Colette arrive au Cap d'Ail. Elle avait prévenu Marguerite Moreno : « *j'ai en espoir de te retrouver dans le Midi dans quelques jours. Et peut-être serai-je à l'Eden Cap d'Ail* »<sup>1</sup>. Marguerite se trouve chez Bernard et Andrée Bloch-Levallois, « *les gentils Chiwawas* »<sup>2</sup>, ses amis intimes. Colette l'y retrouvera ainsi que Maurice Goudekot, l'amant officiel d'Andrée, qu'elle avait rencontré l'hiver précédent à un dîner chez ces gentils Chiwawas.

Colette verra Bertrand à son hôtel où ils discuteront toute la nuit. Ils semblent convenir d'une séparation. Elle lui aurait annoncé : *pour moi, ce sera le « gars » que je t'ai présenté hier. Il est très bien ce Goudekot*.<sup>3</sup> Colette reprendra donc la route de Paris avec Maurice Goudekot qui lui avait proposé sa voiture. Ils auront ainsi tout loisir de faire mieux connaissance : *Je vais rentrer par un magnifique retour en auto*, avait-elle écrit à Hélène Picard. Elle le reverra chastement à de nombreuses reprises à Paris, à leur retour du Midi. Alors est-ce par bravade qu'elle annonce sa future liaison à Bertrand ? Elle adressera une longue lettre à Bertrand, qui sera interceptée par la fiancée et qu'il ne recevra jamais.

Une nouvelle liaison commencera pour elle fin mai 1925. Maurice Goudekot son cadet de 16 ans, deviendra son troisième mari. Bertrand ne reverra Colette que très rarement mais lui gardera une grande affection. Il lui restera reconnaissant de lui devoir son amour pour la nature, les plantes : « *Les plaisirs que je lui donnais étaient ceux qu'on retire d'une création. Les plaisirs qu'elle me donnait étaient ceux que procure l'ouverture sur le monde que je lui devais entièrement* »<sup>4</sup>.

Sur le plan psychanalytique l'inceste véritable est la jouissance qui se réalise avec la mère, car les désirs de l'enfant, garçon et fille, au moment de l'œdipe se portent essentiellement sur la mère et les désirs de la mère, sur l'enfant. Lacan écrivait d'ailleurs *Tu ne réintégreras pas ton produit*.<sup>5</sup>

Alors pourquoi Bertrand ? Qui, d'être le fils de son mari, devient symboliquement son fils ?

---

<sup>1</sup> COLETTE, *Lettre à Marguerite Moreno de fin mars 1925, Lettres de la Vagabonde*, Ed. de Crémille, 1972.

<sup>2</sup> Petit chien sauvage des montagnes.

<sup>3</sup> J. MALIGE, *Colette*, Ed. La Manufacture, 1987.

<sup>4</sup> B. de JOUVENEL, *Un voyageur dans le siècle*.

<sup>5</sup> J. LACAN, *La Relation d'objet, leçon du 07 mai 1958*, A.L.I.

- Bertrand avait presque 17 ans au moment de leur rencontre, un âge où toutes les pulsions sont réactivées mais pas encore stabilisées, si elles le peuvent jamais complètement ; il n'avait jamais connu de jeune fille, et c'était le moment de la remise en cause du modèle parental, *la déception face à la promesse œdipienne qui s'avère trompeuse* (pas de jouissance avec la mère), *face à tous les discours anciens, la sortie du lieu familial vers le lien social exigent une nouvelle construction identificatoire*<sup>1</sup>. Il trouva cela avec Colette : il put jouir avec sa belle "mère", pendant que son père courait le guilledou. Avec Colette il n'y eut pas de métaphore paternelle. Puis il devint un journaliste très apprécié comme elle l'avait été elle-même, et comme son père l'avait été. C'est elle, semble-t-il qui l'encouragea dans ses débuts en politique à Prague et Bucarest. Son père était un fin politique.

### Comment vit Colette à cette époque ?

- Colette avait déjà Bel Gazou, une fille de 8 ans, née en juillet 1913, à la veille de la Grande Guerre.

Cette maternité n'avait pas été attendue avec effervescence, bien que souhaitée car il s'agissait d'une enfant de l'amour : *sans hâte la béatitude des femelles pleines m'envahissait [...]. Elle se contenta d'une sobre et pratique layette [...] achetée au dernier moment.*<sup>2</sup> L'amour maternel ne semblait pas tellement au rendez-vous : *Ô petite créature qui dépend de lui (Henry) quand vais-je t'aimer purement pour toi seule ?*<sup>3</sup> Et non seulement parce que son père Henry est un homme dont elle est très amoureuse.

Elle n'a apparemment pas non plus pu l'allaiter mais la guerre commencée durant l'été 1914 ne distendra pas trop le lien qui commençait à se nouer entre la mère et la fille. Colette se rendra souvent dans la maison familiale d'Henry en Corrèze où Bel Gazou résidait. Une nurse anglaise en prendra soin pendant cette guerre et jusqu'à ses 8 ans. Elle sera ensuite envoyée en pension pour laisser la place à Bertrand en 1921.

Elle a un mari, Henry de Jouvenel, avec lequel les relations sont conflictuelles. Henry est un homme à femmes et il avait une maîtresse attitrée, qui faisait partie des intimes du couple. De son côté il reprochait à Colette *d'écrire des livres qui ne soient d'amour, d'adultère, de collage mi-incestueux*. Mais il courait *vers des rendez-vous amoureux*.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> J-J. RASSIAL, *Le passage adolescent*, Erès, 2010.

<sup>2</sup> COLETTE, *L'Etoile Vesper*, 1946, Livre de Poche, 2004.

<sup>3</sup> COLETTE, *Maternité* in *Paysages et portraits*, oeuvre posthume, Flammarion, 1958.

<sup>4</sup> COLETTE, *La Naissance du jour*, 1928, Livre de poche, 2004.

### Alors avec Bertrand ?

Colette "*réintégra son produit*" car symboliquement d'être le fils d'Henry, il était son fils. Contrairement à ce que disait Lacan "*tu ne réintègreras pas ton produit*".

Sa jeunesse en faisait un être à modeler. Et il rajeunissait Colette. Elle avait 48 ans, pesait 105 kg, et éprouvait encore du désir : *toute la nature hésite devant l'instinct le plus majestueux et le plus trouble, et qu'il convient de trembler, de se taire et de mentir lorsqu'on s'approche de lui*,<sup>1</sup> confiait-elle au moment de sa liaison avec Bertrand.

A cette époque elle est très reconnue sur le plan littéraire, ce qui la rend phallique et très attirante pour les jeunes (lire la citation de la 1ère page) ; mais elle est peu satisfaite sur le plan de la femme. Elle aime dominer et Bertrand se laisse faire, il apprend. Il se fait son objet "a", un objet réel, qui cause le désir. Elle lui a ouvert le monde qu'il absorba comme une éponge.

Selon Bertrand, à travers ses paroles à lui (citées page 4), on voit bien que la jouissance n'était pas le principal attrait de cette relation, l'amour aussi était là, l'objet "a" du besoin.

Alors Colette, incestueuse ? Incestuelle ? Certainement.

Avec Missy elle était l'enfant, Missy tenait lieu de père et de mère, avec Bertrand elle était la mère, le père n'a pas joué le rôle de tiers séparateur.

Mais il ne s'agit pas d'inceste de 2è type dont parle Françoise Héritier car Colette était la seule partenaire aussi bien de Missy que de Bertrand.

---

<sup>1</sup> COLETTE, *Lettres de la Vagabonde*, Ed. de Crémille, 1972.